

CRÉATION MARS 2023

# À *volonté*

Texte et mise en scène : Maxime Taffanel



# À volonté

Texte et mise en scène : **Maxime Taffanel**  
Dramaturgie et assistanat mise en scène : **Lucile Rose**

Avec  
Hugues Duchêne  
Lou Martin-Fernet  
Maxime Taffanel  
Pauline Tricot

Création costumes : **Elsa Bourdin**  
Création lumière : **Pascal Noël**  
Création son : **Maxence Vandevelde**  
Régie générale : **Sébastien Marc**

Durée estimée : 1h20

A partir de 12 ans

**Production: Compagne Robe de bulles**

**Coproductions: Collectif En Jeux, Comédie de Picardie,  
Collectif Colette, Théâtre Jean Vilar-Montpellier**

**Aides à la résidence : Théâtre Alenya, MAIF Social Club**

**Soutiens: Théâtre Sorano-Toulouse**

**Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son  
accompagnement au Collectif En Jeux.**

**COLLECTIF  
ENJEUX**  
CHARTRE D'ACCOMPAGNEMENT  
ÉCONOMIQUE ET CULTUREL  
DES ŒUVRES CRÉÉES  
EN OCCITANIE

**occitanie**  
en scène



# Note d'intention

J'ai toujours eu de l'appétit.

Toujours cette même envie de prendre encore une dernière part. Comme une peur de manquer.

Après des spectacles, il m'est quelque fois arrivé d'assister à des buffets de première.

Tous ces plats, amuse-bouches, encas, casse-croûtes, disposés sur de longues tables...

Tous ces serveurs qui déambulent à travers la foule avec leurs plateaux garnis.

Face à l'appel de la nourriture, je deviens le témoin d'une envie de tout prendre.

Une envie d'être le premier à la table. Une envie de tout goûter. Dans le jargon de la restauration, on les appelle « les hirondelles ». Ces personnes sont fugaces et agiles, comme ces oiseaux pour saisir leurs proies.

Dans « À volonté », lors du dévoilement d'une plaque inaugurale, et à l'occasion du buffet qui l'accompagne, des gens se croisent, se heurtent, se lient. Les convives essaient de se frayer un chemin devant les tables garnies de nourriture. C'est près d'elles que les appétits se rencontrent. L'un a une faim de loup, l'autre a faim de rencontres, le troisième est repu mais a, lui, soif de mots. Au détour d'un petit-four, les intimités se révèlent, les souvenirs refont surface. Mais au fil de la soirée, les comportements des invités se dérèglent. L'afflux de nourriture réveille chez certains un instinct animal. On se goinfre, on boit au goulot, on garde sa table comme on défend son territoire... ou comme on affirme son désir. La crainte de manquer se transforme en une envie de tout dévorer.

En commençant mes recherches pour écrire « À volonté », j'ai été frappé par l'étrangeté fantaisiste du langage technique spécifique à la restauration, à l'oenologie et à l'hôtellerie. À travers des lectures et des rencontres de professionnels de ces milieux, j'ai voulu m'imprégner de ce vocabulaire singulier qui est devenu un appui majeur dans l'écriture de mon texte. En vue du passage au plateau, j'ai écrit une trame générale pour servir de fil rouge aux comédiens. Les esquisses textuelles que j'apporte proposent des situations propices à l'improvisation : ensemble, nous cherchons à partir d'études orientées. Au début des répétitions je mène avec eux un échange autour des thématiques du spectacle afin de déployer un imaginaire commun constitué d'images, de récits, de souvenirs, d'impressions. De ce moment naissent de nouveaux chemins dramaturgiques. La complexité et l'épaisseur des rôles se construisent en interaction avec les acteurs sur la scène. La mise en jeu de leurs expériences, l'engagement des corps au plateau, viennent nourrir mon écriture. Ainsi, trois vocabulaires s'associent pour faire naître ce spectacle: le premier, technique, confère à ce texte son goût, sa texture, sa couleur ; le second, qui m'appartient en tant qu'auteur, y dépose sa pâte ; et le dernier, celui des acteurs, lui donne des formes, un corps et des saveurs uniques.

Dans ce spectacle, je veux mettre en lumière ce qui n'est pas visible à la première lecture. Je souhaite créer les gestes, les amplifier, les exagérer... Ceux qui servent à se nourrir, ceux pour boire, ceux pour déglutir, ceux pour mâcher, ceux pour slalomer à travers la foule où l'on se bouscule... Je veux que les comédiens soient impliqués physiquement pour révéler, sans grossièreté, sans caricature, l'instinct animal des gens face à la nourriture. C'est la ligne artistique que j'ai choisie pour ma compagnie théâtrale. Une parole qui transpire, un corps qui s'engage...

**Maxime Taffanel, octobre 2021**

# Quelques extraits

## EXTRAIT 1

*Le serveur est seul sur scène. Il s'échauffe vocalement.*

Serveur, *articulant* : « A. A. AAA. »

Abattis à la Bourguignonne. Abricots. Agneau de lait. Alouettes. Alouettes à la Normande.

Amourettes de boeuf. « AAAAAAAAA. » Artichauts à l'Italienne.

« BI. BI. » Bigarreaux. Bigarreaux. *Il chantonne l'air de Figaro.* « BI. BI. BISS. BISS. » Biscuit. Biscuit glacé. Biscuit marquise. « BI. BIT. BIT. » Bitoques à la russe.

« O.O. » Omelette grand mère. Omelette Hongroise. « OH. OH. OOOOOH. » Omelette princesse.

« EN. EN. » Endives à la crème. Entrecôte à la crème. « EN. EN » Entremets à la crème. « EN. EN. » Entremets froid. Entremets chaud.

« FRI. FRI. » Fricadelles de boeuf. Fricandeau d'esturgeon. Fritot d'amourette.

« GA. GA. » Garbure. Garniture à l'arlésienne. « GA. GA. » Gaspillage à l'andalouse. Gavage à l'alsacienne.

Gayettes de porc.

« GLA. GLA. » Glace Carmen. Glace Comtesse Marie. Glace Marie-Thérèse. Glace Plombière. Glace Madeleine.

« POU. POU. » Poularde à la d'Aumale, poularde à l'Aurore, poularde à la Banquière, poularde à la bouquetière.

« SAU. SAU. » Sauce aux aïelles, sauce à l'aurore, sauce à la diable, saucisson, saumon, sausselis aux anchois.

*Le chef entre en scène.*

---

## EXTRAIT 2

Pauline, *observant la table* : Attendez... C'est incroyable... Regardez !

*Pauline prend Lou et Hugues par les mains.*

Vous voyez ? D'un côté, on assiste à l'audace des couleurs, avec ces nuances de rouge, l'alliance de l'orange et du noir qui donne un effet de profondeur, les touches de jaune, comme des virgules, qui viennent donner de l'éclat à chaque élément... Puis lentement, on glisse vers une abstraction géométrique, tranches, cubes, rondelles qui se répondent et s'entrecroisent, pour atteindre la sobriété, une économie des formes. L'œuvre réduite à l'essentiel. Des lignes. Des lignes de verrines. Des monochromes de crèmes. C'est... Je sens à la fois une vibration, comme une envie de bouleverser l'équilibre de ces couleurs, un désir de tout manger, et à la fois, une nécessité de me tenir à distance pour admirer la table dans son ensemble. Voir, ne pas toucher. Toucher, ne pas manger. Regardez !

*Avec ses mains, Pauline prend des aliments et les déplace.*

J'esquisse mon trait, j'étends ma trace. Vous voyez ?

---

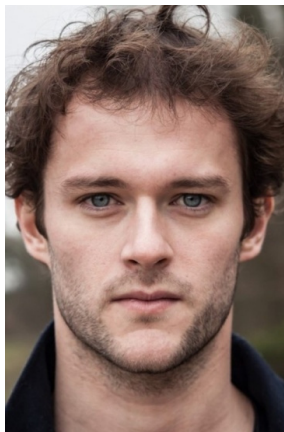
## EXTRAIT 3

Hugues, *à Lou* : Tout à l'heure, vous avez dit que vous n'étiez plus au goût de votre ancien partenaire. Voyez-vous, la perception gustative varie d'une personne à une autre selon la qualité de la langue. La sienne était sans doute faiblement outillée en papille pour éprouver toutes vos nuances. L'anatomie nous apprend que toutes les langues n'en sont pas également munies. Prenez la mienne par exemple. *Il tire la langue.* Elle en possède des milliers. Et chaque papille contient un bourgeon gustatif qui, au contact d'un aliment, fleurit. Ce qui fleurit chez l'un, peut faner chez l'autre. Il ne vous trouve plus à son goût ? Moi, je vous trouve éclatante. Délicate. Dense. Moelleuse... Depuis tout à l'heure, je bois, je cherche à chaque verre une saveur qui rivalise avec la votre. Je ne la trouve pas. J'ai tout bu. Je n'éprouve rien d'aussi fort que vous. Il se passe quelque chose d'étrange... Quand je vous vois, mes yeux s'arrondissent, mon visage se fige comme à l'approche du danger...

# Biographies

---

## Maxime Taffanel



En 2009, il intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès. Pendant trois ans, il travaille avec des metteurs en scène et des acteurs tels que Yves Ferry, Bruno Geslin, Richard Mitou, Lucas Hemleb, Christine Gagnieux, Claude Degliame, Evelyne Didi, André Wilms, Olivier Werner, Sylvain Creuzevault, et Cyril Teste.

À la suite de sa formation, il est engagé en 2012 par Muriel Mayette à la Comédie Française en tant qu'élève-comédien.

Il jouera dans *Antigone* d'Anouilh, mis en scène par Marc Paquien, *Troilus et Cressida* de Shakespeare, mis en scène par Jean Yves Ruf, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, et *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps. Lors de sa formation à la Comédie Française, il fonde avec sa promotion d'élèves-comédiens, le Collectif Colette avec lequel il joue dans deux spectacles, *Pauline à la plage* d'après un scénario d'Éric Rohmer, et *Presque l'Italie*, d'après un texte de Ronan Chéneau, tous deux mis en scène par Laurent Cogez.

Par la suite, il joue dans différents spectacles tels que *Lucrèce Borgia*, de Victor Hugo, mis en scène par Jean Louis Benoit, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, mis en scène par Marc Paquien, et *Le Roi sur sa couleur*, écrit et mis en scène par Hugues Duchêne.

Il tourne également dans des projets audiovisuels tels que *Disparue*, série réalisée par Charlotte Brandström, et *Passer les champs*, court métrage réalisé par Camille Melvil et Fabien Cavacas.

En 2017, il écrit *Cent mètres papillon*, seul-en-scène auto-fictionnel relatant le parcours d'un jeune nageur de haut niveau. Mis en scène par Nelly Pulicani, ce spectacle joue au Festival du Off d'Avignon en 2018 et partira en tournée pendant trois ans. En 2021, il crée la compagnie Robe de bulles, et écrit son second spectacle *À volonté*.

---

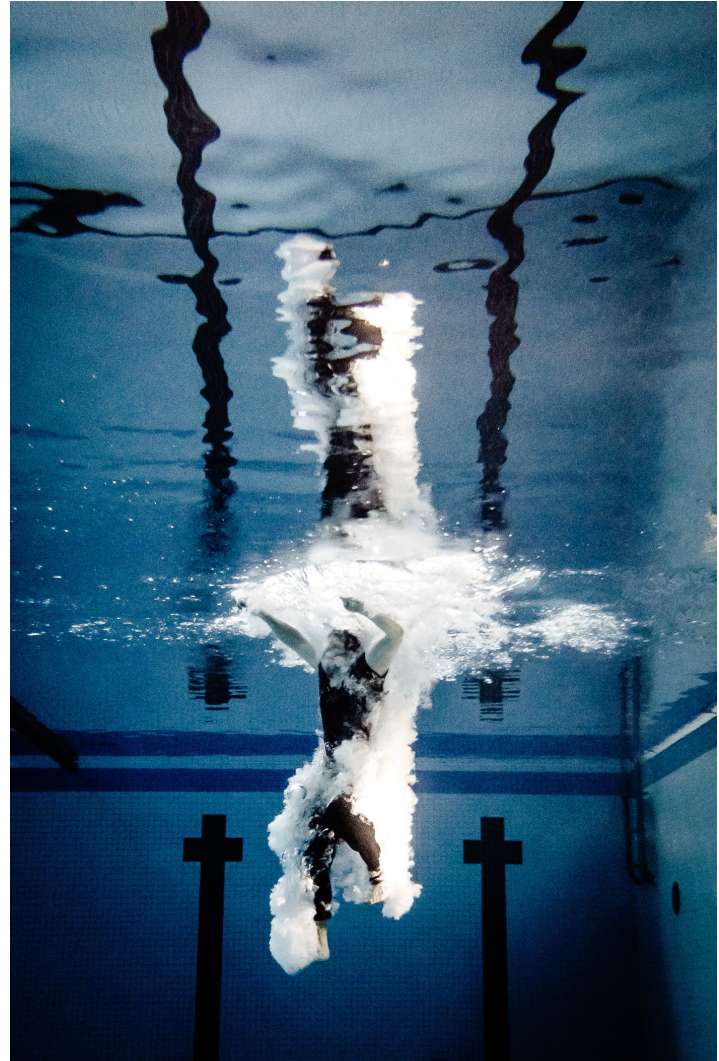


# La compagnie

## Robe de bulles

Robe de bulles est une compagnie théâtrale basée à Montpellier. Suite à l'écriture de mon premier texte « Cent mètres papillon », la nécessité de fonder ma compagnie s'est imposée, nourrie de cette double expérience d'auteur et d'acteur.

La robe de bulles est ce qui nous recouvre quand nous plongeons dans l'eau. C'est ce vêtement éphémère qui enveloppe chaque geste. C'est ce qui fait résonance après la chute, ce qui vibre et frissonne autour de nous, ce qui nous transporte. J'aime à penser qu'un acteur est flottant, sur scène comme dans un grand bain augurant des sensations multiples. Je souhaite que les interprètes plongent dans mes spectacles comme on se jette à l'eau. Voilà pourquoi je prête, dans mon travail d'écriture et de mise en scène, une grande importance à l'entremêlement de la parole et du mouvement. Chacune de mes créations est l'occasion d'une recherche de la musicalité des gestes, du rythme des mots, d'une sonorité des corps. Les gestes des comédiens provoquent équilibre et déséquilibre, bascules d'espaces et métamorphoses du plateau.



© Agathe Poupény / PhotoScene

Durant la période de création, les comédiens s'approprient le texte qui, dans un second temps, est mis à l'épreuve du plateau. Des improvisations viennent moduler l'écriture. Ce processus de recherche inclut les acteurs comme forces de proposition. Tout au long de la fabrication du spectacle, les collaborateurs pour le son, les lumières, les costumes — fidèles partenaires de travail — créent les conditions d'une cohérence qui se confirme collectivement.

En tant qu'auteur, je suis sensible à la façon dont les modes d'expressions singuliers ont le pouvoir de créer un univers. Le vocabulaire spécifique propre à une discipline, un milieu, une thématique, et la technicité qu'il implique sont à la fois une source d'inspiration et un point d'appui décisif pour faire naître des personnages. Dans « Cent mètres papillon », c'est la langue des nageurs, celle du milieu de la natation, qui se déploie au travers du personnage principal. Dans mon futur projet « A volonté », ce sont les paroles d'oenologues, de chefs cuisiniers, de serveurs, d'habités des buffets, qui sont sources de jeu et révélateurs existentiels. Ces codes langagiers sont porteurs de secrets qui donnent aux acteurs l'épaisseur d'un monde à explorer.

# Contacts

Direction artistique : Maxime Taffanel

Administration - production : Alma Vincey  
06 77 50 82 59 - contactrobedebulles@gmail.com

Diffusion : Séverine André-Liébaud  
06 15 01 14 75 - severine.liebaud@acteun.com

Compagnie Robe de bulles - Association Loi 1901  
Siège social: 120 rue Adrien Proby - 34090 Montpellier  
SIRET: 891 025 603 000 12 - APE: 9001Z  
Licence 2: D-2020-006604

Site : <https://www.facebook.com/robedebulles/>